

Fin 1839 Servais «propriétaire à Mersch», demande au Roi Grand-Duc que lui soit accordée l'exportation des minerais près de Mersch dans sa forge près d'Echternach, et ce contre paiement des mêmes droits qui sont dus dans le cas d'exportation vers la Belgique. (D'après le tarif en cours, l'exportation vers la Prusse était prohibée). Le 21. 1. 1840, le chef des Services Civils, le fameux Has-senpflug, recommande au Roi la requête Servais puisqu'il y a sur-plus de minerai et que toutes les autres forges se sont assuré leur approvisionnement en achetant ou en louant les terrains où le mine-rai est trouvé¹³).

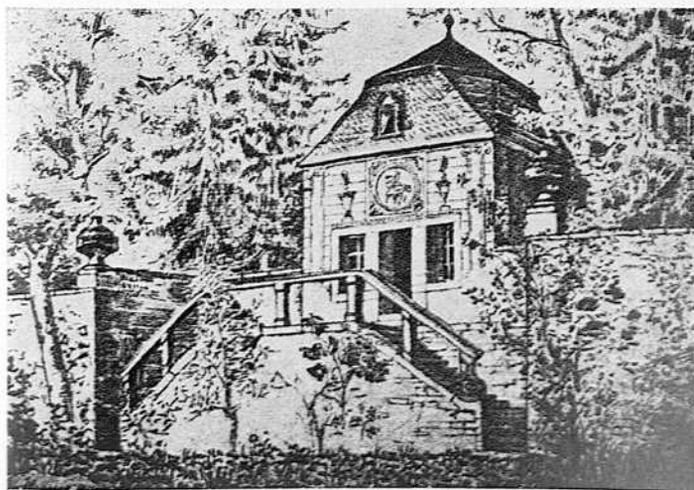
Au cours des années la qualité de la fonte fut améliorée par l'adjonction de «minerai en roche provenant de Mettendorf dans l'arrondissement de Bitbourg. Le produit qu'on obtenait ainsi était du fer métis. Il était platiné et fendu à l'usine même qui recevait par la Sûre à bas prix la houille du bassin de la Sarre. Les bottes de verges fendues étaient exportées à Trèves et dans le pays de la Sarre.»¹⁴)

En 1843, grande innovation à Weilerbach: l'installation d'un four à puddler à l'emplacement de l'ancien foyer d'affinage¹⁵).

Huit ans plus tard ce fut l'utilisation de la minette qu'on mé-langeait avec le minerai d'alluvion.

*

Le lendemain de l'acte de donation signé le 7. 7. 1852 par les époux Antoine Servais-Richard au profit de leurs enfants, Philippe,



Dessin (1912) du Pavillon avec réservoir d'eau.

D'après N. Goetzinger, Echternacher Kunstdenkmäler,
Ann. 1934 de la Soc. des Amis des Musées.